

Un besoin urgent de trouver des jeunes qualifiés

Le projet #bepog de revalorisation des métiers techniques en Suisse vise à redorer l'image de l'industrie de la mécanique par des actions au sein des écoles et des visites d'entreprises avec des enseignants. Car ce sont près de 400 000 emplois qualifiés qu'il faudra remplacer au fil des départs à la retraite.

Une récente enquête de Swissmem a démontré qu'au cours des cinq prochaines années, les professions techniques de la branche MEM (industrie des machines, des équipements électriques et des métaux) auront besoin, tous les ans, d'engager 17 000 professionnels compétents en Suisse. Et chaque année, de nombreuses places d'apprentissage dans ces mêmes métiers restent vacantes. Le CPNV (Centre professionnel du nord vaudois), en collaboration avec le projet #bepog de revalorisation des métiers techniques, était présent au Comptoir suisse, à Lausanne (Palais de Beaulieu), du 15 au 24 septembre. Le but ? Démontrer aux jeunes et à leurs parents que les métiers techniques sont des métiers d'avenir.

Le tissu économique suisse repose largement sur le savoir-faire technique de près de 8 000 PME, dont 95% ont moins de 10 employés. Ce sont près de 400 000 emplois qualifiés qu'il faudra remplacer au fil des départs à la retraite. Yann Saison, doyen « relations et innovations » au CPNV, organisateur du Village technique explique : « Les métiers techniques sont des métiers d'avenir, nous sommes actifs dans des domaines où le niveau de chômage est bas. » « La relève dans les métiers techniques n'est



Le programme #bepog permet de valoriser les métiers techniques, notamment en participant sur des salons consacrés à la formation.

pas assurée et nous devons sensibiliser tous les publics, notamment les jeunes, leurs enseignants et leurs parents sur le fait que ce sont des métiers intéressants, ouverts et créateurs de valeur », poursuit Pierre-Yves Kohler, responsable du projet #bepog.

Une action d'envergure

Depuis deux ans, l'action #bepog se déploie vers de nombreux publics et avec plusieurs types d'activités : des rencontres avec les écoles, des visites d'entreprises avec des enseignants, l'installation d'imprimantes 3D dans les écoles, des cours de robotique pour les enfants, une campagne de communication ou encore la collaboration avec les Villages techniques, lors des salons des métiers. « Toutes les enquêtes le démontrent, nous risquons la pénurie de main-d'œuvre dans les métiers techniques et pourtant ce sont des métiers passionnants et ouverts à toutes les carrières », prévient Pierre-Yves Kohler.

Emanant d'une volonté politique des quatre cantons de l'Arc jurassien, dans le cadre de son programme de politique régionale, le projet #bepog est conduit sous l'égide d'Arcjurassien.ch. Il a pour objectif de donner envie aux jeunes de s'orienter vers les métiers techniques et de contribuer au maintien de l'industrie dans l'Arc jurassien. Au niveau suisse, ce programme est porté par la fondation FocusTECH, créée pour l'occasion par FAJI, Swissmem, GIM.ch et l'UIG (Union industrielle genevoise).

Voies de garage

« Un point de frustration est l'image des métiers techniques auprès des publics ne connaissant pas le domaine. Par exemple, aujourd'hui, un polymécanicien qui travaille dans un atelier passe probablement une bonne partie de son temps sur un ordinateur ou une commande numérique. Et selon l'atelier dans



Si les métiers techniques n'ont pas bonne presse, c'est encore pire lorsqu'ils sont envisagés pour les filles.

lequel il travaille, le sol y est plus propre que celui d'un hôpital. Nous sommes très éloignés des images d'ateliers du début du siècle », assure Yann Saison. Autre idée reçue communément partagée, les apprentissages sont destinés aux mauvais élèves et sont de véritables voies de garage. Un bon élève risquerait ainsi de gaspiller sa vie à entrer dans le monde professionnel par un apprentissage. Le doyen s'insurge : « Un jeune qui commence un apprentissage peut bien entendu décider de rester un professionnel compétent dans son métier et y réussir sa vie. Il peut également continuer à se former pour devenir, technicien ou ingénieur. Et s'il veut ensuite étudier à l'école polytechnique fédérale ou à l'université, c'est également possible : toutes les portes sont ouvertes. »

Les jeunes (et les moins jeunes) sont aujourd'hui hyper-connectés et disposent d'objets technologiques inimaginables il y a seulement quelques années. Le point commun entre penser, créer, designer, industrialiser, produire, automatiser et contrôler tous ces objets technologiques ? Les métiers techniques. Sans tous ces spécialistes qui inventent le futur en permanence, il n'y aurait pas d'industrialisation. Ce sont des métiers indispensables et encore trop souvent dévalorisés. L'image de l'atelier du siècle passé est bien loin...

Si les métiers techniques n'ont pas bonne presse, c'est encore pire lorsqu'ils sont envisagés pour les filles. Lors du dernier salon des métiers auquel #bepog a participé, un groupe de jeunes filles est passé très rapidement. Une heure plus tard, l'une d'entre elles est revenue pour se renseigner. Et elle a avoué qu'elle n'avait pas osé manifester son intérêt devant ses copines. C'est très frustrant de voir comment un apprentissage technique peut être perçu négativement. En matière d'apprentissage, selon les statistiques des quatre cantons de l'Arc jurassien (VD, NE, BE et JU), la moitié des filles se répartissent dans quatre professions différentes, contre douze pour les garçons. ■

NOUVEAU GRAIN AX DB (DRILLING BORING)



Perçage en pleine matière et alésage

avec un seul outil !

- Économie de temps sur les changements d'outillage et efficacité.
- Une goujure hélicoïdale permet l'évacuation optimale des copeaux.
- Le refroidissement est garanti par l'arrosage au centre des arêtes de coupe.

- Possibilité de réalisation de perçage: **3,7 mm à 8,0 mm**
- Profondeur maxi du perçage: **25,0 mm**
- Alésage possible jusqu'à **30mm** de profondeur

OUTIMAT®

GROUPE

Tél. +33 4 50 96 14 23
www.outimat.com